

Subvention du secrétariat d'État à Richelieu international

Dans le cadre du Programme des groupes minoritaires de langue officielle, une subvention de \$25000 a été accordée au Richelieu international, organisation francophone regroupant 250 clubs dont 70 hors Québec (sept dans l'Ouest, 22 au Nouveau-Brunswick et 41 en Ontario).

L'Organisation compte se servir de cette subvention pour tenir des séances publiques au cours desquelles les assistants échangeront leurs points de vue sur les problèmes auxquels doivent faire face les francophones et sur le fait français au Canada.

Timbres consacrés aux XIe Jeux du Commonwealth

Les Postes canadiennes ont marqué la tenue des onzièmes Jeux du Commonwealth, les "Jeux de l'amitié", par l'émission de six timbres qui leur sont consacrés.

Les deux premiers timbres ont été mis en vente dès le 25 mars; l'émission des quatre autres coïncidera avec la période des Jeux, qui doivent avoir lieu à Edmonton (Alberta), du 3 au 12 août. Y participeront trente-huit pays qui s'efforceront de se distinguer dans dix disciplines sportives.

Le premier des deux timbres (de 14¢) est orné du symbole des Jeux (une feuille d'érable stylisée rouge et bleue) sur un fond de bandes gris argent, et le second (de 30¢) représente des athlètes jouant au badminton, sur le même fond gris argent. Les bandes constituent un thème qu'on retrouvera sur les six timbres.

Histoire des Jeux du Commonwealth

L'idée d'organiser des jeux comme ceux qui auront lieu à Edmonton du 3 au 12 août 1978, fut proposée pour la première fois en 1891 par un Anglais, le révérend Astley Cooper, qui espérait ainsi accroître la bonne entente et la fraternité au sein de l'Empire.

Des équipes d'Australie, du Canada, d'Afrique du Sud et du Royaume-Uni se rencontrèrent à Londres en 1911 pour concourir dans différentes disciplines sportives à l'occasion du couronnement du roi Georges V. Cependant, les progrès furent très lents jusqu'aux Jeux olympiques de 1928; c'est à ce moment-là



qu'un Canadien, M. Bobby Robinson, proposa que le Canada organise les Jeux de l'Empire britannique en 1930. Hamilton fut la ville hôte de cette rencontre. Dès lors, les Jeux eurent lieu tous les quatre ans, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les rencontres ne reprirent qu'en 1954 alors que les sportifs du Commonwealth se donnèrent à nouveau rendez-vous, cette fois à Vancouver.

Les Jeux du Commonwealth de 1978 comprendront des compétitions de cyclisme, d'haltérophilie, de badminton, de lutte, de boxe, de natation, de tir, de boules et d'athlétisme. Pour 1978, le Canada a l'occasion de choisir un dixième sport: il a opté pour la gymnastique. Il y aura également une démonstration du jeu de crosse.



Québec: les étrangers devront payer leurs frais de scolarité

A partir de l'année scolaire 1978-1979, les quelque 10 000 étudiants étrangers inscrits dans des collèges et des universités du Québec devront assumer eux-mêmes leurs frais de scolarité.

Jusqu'à maintenant, ces étudiants jouissaient des mêmes droits et privilèges que les étudiants québécois. Les frais qui seront chargés aux étudiants étrangers seront désormais de: \$750 par session au niveau universitaire et \$375 par session au niveau collégial.

Toutefois, les étudiants étrangers qui ont commencé leurs études en septembre 1977 continueront à payer les mêmes frais que leurs collègues québécois.

Don à la ville de Montréal

Dans le cadre de la FILM 1978, M. Daniel Divinsky, représentant de la Biblioteca Ayacucho du Venezuela, a remis à M. Jean Drapeau, maire de Montréal, une trentaine de livres que sa maison d'édition offrait à la ville de Montréal.

Fondée en 1974, par le gouvernement du Venezuela, la Biblioteca Ayacucho a pour mission de rassembler et de publier les oeuvres littéraires les plus importantes de tous les pays d'Amérique latine. Parmi la trentaine d'oeuvres déjà publiées, on retrouve des titres de Pablo Neruda, Simon Bolivar et Miguel Angel Asturias. La Biblioteca s'est aussi intéressée à des oeuvres pré-colombiennes et a édité la première traduction faite en espagnol des textes en nahuatl. Il s'agit d'éditions définitives, avec des études préliminaires faites par des spécialistes et des chronologies qui permettent de situer les oeuvres et les auteurs dans leur contexte.

M. Jean Drapeau a chaleureusement remercié M. Divinsky au nom de la ville de Montréal, en soulignant qu'un tel geste incarne bien l'esprit d'échange et d'amitié qui caractérise la Foire internationale du livre de Montréal (FILM).

L'artisanat au Canada

La direction générale des Arts et de la Culture du secrétariat d'État a préparé récemment un rapport sur l'artisanat et les artisans au Canada.

L'étude, rédigée par M. Barry de Ville, en collaboration avec le Conseil canadien de l'artisanat, avait pour but de cerner certains des problèmes qui touchent l'artisanat dont la popularité ne cesse de croître.

On estime au bas mot à \$150 000 000 la valeur des ventes au détail, en 1975, d'oeuvres canadiennes d'artisanat. De 10 000 à 12 000 personnes y travaillaient à plein temps et plus de 2,5 millions de Canadiens pratiquaient des métiers d'art.

Jusqu'à présent, aucune étude exposant les opinions des artisans eux-mêmes n'a été réalisée au niveau national.

Le manque de renseignements sur l'artisanat s'explique par la difficulté de définir et d'organiser ce secteur. La présente étude se propose d'y remédier et, en même temps, d'étudier la notion d'artisanat pour aider certains ministères fédéraux et le Conseil canadien de l'Artisanat.